

Face à l'escalade guerrière de l'État d'Israël, la complicité des grandes puissances

Après Gaza et la Cisjordanie, Netanyahu étend sa guerre au Liban. Les bombardements massifs du Sud-Liban, de la banlieue sud de Beyrouth et de la plaine de la Bekaa par l'armée israélienne, ont déjà fait plus de 700 morts et des milliers de blessés depuis qu'ils ont débuté samedi 21 septembre. Après de nouveaux bombardements sur la capitale libanaise, le gouvernement israélien a annoncé avoir tué Hassan Nasrallah, le chef du Hezbollah.

Un an de massacres de civils

Le massacre de 1 200 civils et militaires israéliens le 7 octobre 2023 par le Hamas a donné au gouvernement d'extrême droite israélien la justification qu'il attendait pour lancer le pays dans une guerre sans fin. Depuis un an, l'opération d'anéantissement de la bande de Gaza a fait plus de 41 000 morts, plus de 10 000 disparus sous les décombres et près de 100 000 blessés. La quasi-totalité des infrastructures de santé, ou même des écoles, a été pulvérisée. Les survivants affrontent la famine, l'absence d'eau potable et les épidémies. En Cisjordanie, les colons et l'armée ont tué près de 700 personnes et font régner la terreur parmi les Palestiniens.

Et maintenant, c'est un pays voisin, le Liban, qui est frappé et menacé d'invasion terrestre par l'armée israélienne. Des dizaines de milliers de réfugiés fuient le Sud-Liban et les quartiers sud de Beyrouth. Pour l'État d'Israël, le fracas des bombardements sur le Liban a aussi pour avantage de détourner l'attention du génocide qui se poursuit à Gaza.

Les larmes de crocodiles des grandes puissances

Devant l'Assemblée générale des Nations unies à New York, Netanyahu est venu faire son show, certain qu'il peut compter sur le soutien sans faille des États-Unis, mais aussi de la France, de l'Allemagne ou du Royaume-Uni. Il

présente la guerre contre le Liban comme une question de survie pour Israël, face au danger représenté par le Hezbollah, milice chiite soutenue par l'Iran. Mais tant le Hezbollah au Liban que l'Iran avaient pour le moment fait le choix de réactions très limitées après les attaques ciblées déjà menées par Israël les mois précédents dans ces deux pays. Face à l'État israélien, armé à flux tendu par les principaux pays impérialistes, soutenu par la présence de porte-avions américains et français, l'Iran et le Hezbollah ne cherchaient pas la guerre et le risque d'un embrasement dans toute la région. Biden a beau clamer qu'il travaille à une désescalade au Liban, et Macron larmoyer sa solidarité avec le peuple libanais, leur priorité est de continuer à s'appuyer sur l'État d'Israël pour défendre leurs intérêts dans la région.

Pas en notre nom !

Les dirigeants du monde capitaliste, y compris depuis les assemblées de l'ONU, mènent leurs affaires avec la peau des peuples. Peu leur importe que les Palestiniens de Gaza se fassent massacrer et que, maintenant, les Libanais soient atteints par la guerre, tant que le maintien de leur ordre impérialiste est assuré. Il n'y a rien à attendre de leurs promesses de cessez-le-feu. Quant au peuple israélien, il fait lui aussi les frais de cette politique, car l'avenir que le gouvernement israélien lui prépare est celui d'une guerre sans fin.

En Israël, des manifestations ont lieu pour dénoncer son mépris de la vie des otages encore détenus à Gaza, mais il faudrait une contestation bien plus forte pour faire vaciller cette escalade guerrière. Nous aussi, nous devons affirmer notre opposition à ces massacres. Ils ne doivent pas se faire en notre nom. Faisons du week-end des 5 et 6 octobre l'occasion de manifestations massives pour faire entendre notre solidarité avec le peuple palestinien et notre opposition à l'invasion du Liban.

Retrouvez-nous en ligne !
Pour nous contacter,
consulter nos articles
et revoir nos meetings !



*Ce bulletin est le tien,
laisse-le où tu veux qu'il soit lu.
Prends contact avec nous
pour l'informer !*

Un « événement malheureux » ? - Non ! C'est hyper grave !

Au CHU de Bordeaux, la direction est rassurée : la chute, samedi 14 septembre, de lattes métalliques d'un faux plafond sur un lit d'un box d'une UHCD n'a pas entraîné de blessures chez la patiente qui y était installée et chez l'accompagnant présent à son côté. Les carences de budget rendent parfois l'état de nos lieux de travail effrayant, voici un exemple qui donne encore raison à nos craintes.

Il faut vite faire les travaux nécessaires pour que cela ne se reproduise plus.

Chantage à la suppression de postes au CH de la côte basque

300 soignants et soignantes se sont rassemblés mardi 24 septembre contre la menace d'une réorganisation des temps de travail que la direction voudrait imposer à 3 500 salariés du CHCB (les cadres et les médecins ne seraient pas touchés). Afin d'éponger un déficit de 18 millions d'euros, elle cherche à faire passer les journées de 7h45 à 7h30 et, par conséquent, à sucrer 5 jours de RTT sur les 19 dont disposent les salariés concernés par ce rythme. Avec ces plannings qui suppriment, de fait, le temps d'habillage et de déshabillage ou la pause repas (qui est souvent déjà prise sur le pouce), les soignants voient déjà le sous-effectif éreintant arriver avec ces conditions dégradées. Pour l'ARS, cela s'appelle « moderniser », mais pour nous, rendre moins attractifs les postes à l'hôpital pour mieux nous exploiter, alors que le sous-effectif gangrène déjà partout les services, c'est rétrograde !

Pour une intrusion, veuillez-vous présenter à l'accueil

Le quotidien des agents de sécurité de l'hôpital est délicat : pas de prime de risque alors qu'ils sont comme les soignants exposés à des maladies contagieuses. De plus, ils sont les premiers exposés aux personnes violentes qui se présentent à l'entrée. À la CAF de Nantes, la direction a organisé un exercice de sécurité simulant une attaque terroriste, mais sans y associer les agents d'accueil !

Un personnel témoigne : *« Même s'ils sont devenus monnaie courante, les exercices de sécurité où il faut se calfeutrer sous un bureau dans l'attente d'un attaquant imaginaire sont toujours aussi surprenants. Mais le plus étonnant dans tout ça, c'est que nos collègues de l'accueil, a priori premiers concernés par une intrusion malveillante, ne sont pas associés à ces exercices. Pour la CAF, le « sacrifice » des agents d'accueil, c'est toute l'année, y compris lorsque d'éventuels assaillants débarqueraient. »*

Les laboratoires pharmaceutiques jouent avec notre santé

11 laboratoires pharmaceutiques auront à payer un montant total de près de 8 millions d'euros, selon l'Agence nationale de sécurité du médicament, parce qu'ils n'ont pas respecté leur obligation de disposer d'un stock de sécurité pour les médicaments dits d'intérêt thérapeutique majeur (MITM), de 4 mois minimum pour ceux qui ont été en rupture ou risquaient d'être en rupture régulièrement au cours des deux années précédentes et de deux mois pour les autres. Alors qu'une interruption de traitement peut mettre en danger la vie du patient à court ou moyen terme, il y a eu plus de

5 000 ruptures de stocks de ces médicaments l'an dernier, 30 % de plus qu'en 2022.

Les laboratoires pharmaceutiques ne produisent qu'en fonction des bénéfices. Et quel que soit le montant des amendes cela ne changera pas. La seule solution : arracher la santé des mains des capitalistes !

Les Martiniquais ont raison de manifester et on devrait les imiter !

Depuis le début du mois de septembre, les habitants de la Martinique protestent contre le coût de la vie trop élevé. Les manifestations ont été si massives que la préfecture a décidé de les interdire dans plusieurs villes et d'imposer un couvre-feu. Les Martiniquais ont pourtant bien raison de manifester : le coût de la vie y est en moyenne 12 % plus élevé qu'en France métropolitaine et la différence de prix atteint jusqu'à 40 % pour les produits alimentaires. Par exemple un pack de six yaourts y coûte trois fois le prix du même pack acheté en région parisienne ! La faute aux frais de transport depuis la métropole ?

Pas seulement ! C'est aussi la conséquence d'un héritage colonial : l'île ne fait pratiquement aucun échange commercial avec ses voisins immédiats, alors que cela coûterait moins cher. De plus les grandes surfaces appartiennent pratiquement toutes aux grands patrons békés qui se gavent en gonflant les prix. En 2009, les Guadeloupéens et les Martiniquais avaient déjà mené une grève exemplaire qui avait fait reculer le patronat local et le gouvernement de l'époque. À imiter !

On ne savait pas que Marine le Pen avait un frère

Bruno Retailleau, le nouveau ministre de l'Intérieur, est à peine arrivé qu'il égraine déjà les poncifs racistes qui sont le fonds de commerce des Le Pen depuis des décennies. Il a pour la énième fois plaidé en faveur de la suppression de l'Aide Médicale d'État (AME) qui permet de soigner les étrangers y compris ceux en situation irrégulière. Retailleau n'est visiblement pas un soignant et ne comprend pas l'inhumanité de refuser de soigner quelqu'un ni les conséquences que cela aurait sur la diffusion des maladies contagieuses. Qu'on nous épargne ces discours haineux et qu'on nous donne les moyens de faire notre boulot en embauchant et en nous augmentant !

PHILIPPINE : NON À L'INSTRUMENTALISATION DES FÉMINICIDES PAR L'EXTRÊME-DROITE !

Il y a quelques jours, une jeune femme, Philippine, a été retrouvée morte. C'est la 104^{ème} victime de féminicide de l'année. Le suspect présumé serait étranger sous obligation de quitter le territoire français. L'extrême droite n'a pas attendu longtemps pour dérouler son discours raciste et xénophobe sur la prétendue corrélation entre les origines du suspect et le crime, en profitant pour porter ce meurtre en étendard de leur politique migratoire. Une récupération abjecte car l'extrême-droite ne dénonce le sexisme que lorsque ça les arrange bien ! Il suffit d'observer leur silence par rapport au Procès de Mazan... les violeurs seraient-ils trop blancs ? L'offensive raciste fait des ravages, y compris à « gauche » comme chez le patron du PCF, Fabien Roussel, qui défend, de concert avec l'extrême-droite, la nécessité d'expulser fermement toute personne soumise à une OQTF. Avec de tels alliés, pas besoin d'ennemis !